

Jeudi 7 mars 1985

Le succès du théâtre Vollard en métropole

De vrais « pros » pendant deux mois : c'est payant

Le théâtre Vollard, la troupe professionnelle de La Réunion, gravit son bonhomme de chemin dans cette jungle des spectacles où la vie de comédien n'est pas rose tous les jours. Dernier jalon de taille : deux mois de tournée en métropole où 13 acteurs et un technicien ont vécu comme de vrais « pros ». Partout, du Festival de la francophonie de Limoges à la frénésie communicative de Montpellier, les Réunionnais se sont fait remarquer. De retour à La Réunion, la troupe a son moral au beau fixe, décidée plus que jamais à vivre du théâtre et à le faire vivre sur l'île ; elle dévoile son calendrier 85.

« Les tournées peuvent être les ci-matières des troupes ». Emmanuel Genvrin, l'animateur de la troupe Vollard ne s'est jamais fait d'illusion là-dessus. Le succès rencontré pendant deux mois en métropole n'en est que plus remarquable. « Nous avons misé avant tout sur une organisation de qualité ». Il est vrai que le « tourneur » (celui qui organise et à qui la troupe cède 10 % des recettes) s'appelait André Guinzberger, un homme connu, un professionnel de taille. Les spectacles ont commencé à l'heure juste, malgré ces 800 kilos de décor venus de La Réunion et à trimballer de part et d'autre de la France. Les comédiens venus de l'océan Indien ont passé avec bonheur l'épreuve du public. C'est à souligner, sur 1 500 troupes qui veulent tourner, il n'y en a pas 100 qui le font et ce n'est jamais la réussite garantie.

Un fichier d'acteurs professionnels

Donc, vous prenez 13 comédiens — dont un qui se trouvait sur place, Jean-Luc Trules, et qui reviendra à La Réunion en juillet — un technicien en éclairage, 800 kilos de décor et trois pièces — *Torouze*, *Nina Ségamour*, *Le Mariage de Mascarin* — et vous avez le tableau : 20 représentations, 10 animations de rue, 5 000 spectateurs, clame le rapport d'activité 1984 qui se fait l'écho de cette tournée outre-mer. Deux mois où l'on vit en vrais « pros », du 1^{er} octobre au 20 novembre, de Saint-Quentin en Yvelines à Montpellier, en passant par Chartres et Châtellerauld. Imaginez un bal et un repas avec de nombreux Réunionnais émigrés en métropole, un soir à Saint-Quentin, et puis « *Torouze* » qui vient jeter son univers de magie créole sur la salle en fête. Une fiction rêvée et créée à La Réunion. Le tableau chamarré revit à Limoges, au Festival de francophonie, où les comédiens québécois apprécient fortement, comme le public.

Et la rencontre entre troupes d'Afrique, du Canada ou de Suisse n'est pas ignorée. « On se situe mieux dans la profession », commentent aujourd'hui les acteurs de Vollard. A Limoges, ils ont joué dans la fameuse salle de basket. Et à Chartres, le maire Georges Lemoine, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, n'a pas manqué son bain d'exotisme. Un maillon sérieux de la chaîne, c'est aussi Montpellier, où des contacts fructueux s'établissent avec ce petit monde du professionnalisme et où, d'autre part, les émigrés de l'A. N. T. viennent au château de Cassan goûter l'air du pays. Représentations, animations de rue ou de stages de théâtre se succèdent partout.

Les articles de presse en té-

moignent. Les comédiens réunionnais ne sont pas passés inaperçus. « *Eblouissant. Que dire d'autre de « Nina Ségamour », la dernière création du théâtre Vollard de l'île de La Réunion* », note un quotidien régional du Maine-et-Loire, tandis que « *Libération* » passe, suprême honneur, la photo d'une scène de « *Torouze* » en précisant que c'est « à la fois pathétique et passionnant ».

« Pas encore de subvention normale »

Bref, le « cocorico » poussé aujourd'hui par Emmanuel Genvrin et son équipe n'est pas démerité. Même s'il n'est pas innocent, car maintenant vient l'époque des subventions. « Elles ne sont pas encore normales », précise l'animateur de la troupe : « Nous nous auto-finançons à 47 % (sur un budget d'1 million) nettement au-dessus des 35 % qui vont être exigés aux associations ». Une fois de plus, la tournée d'il y a trois mois va être profitable : « Pour comprendre qu'il faut payer les gens si l'on fait du bon travail ».

En conséquence, la troupe va passer de 3 postes et demi à plein temps à 5 postes. « Les dossiers vont passer dans les commissions dans les semaines à venir, mais il faut attendre le rendez-vous du 2 août, date où l'Etat passe le relais à la Région. Nous nous trouvons encore dans la zone de turbulence de la décentralisation ». D'ici là, les cervelles ne chôment pas pour autant. Le calendrier se met en place. On sait déjà que, le 15 avril, on va présenter Molière et son « *Médecin volant* » qui « tournera dans l'île avec six comédiens, tandis que *Torouze* sera reprise en juillet et août ».

Et pour ne pas oublier le jeune public, une suite du « *Mariage de Mascarin* » est prévue, alors que la création de novembre (écrite par Emmanuel Genvrin) se nomme « *Kolandi* » : « l'histoire d'un courrier du cœur entre une femme de ménage et un handicapé physique, avec beaucoup de chants et de musique ». Les comédiens se forment actuellement à ces dernières disciplines.

Vollard n'a pas l'intention de négliger l'aspect commercial. Ici encore, la tournée métropolitaine a été fructueuse : la troupe va continuer de gérer son théâtre du marché en vue du bâtiment futur. La petite salle actuelle continue d'accueillir divers spectacles comme « *Le Tourniquet* » (avec Christian Marin) présenté par le CRAC vendredi et samedi. « Nous souhaitons animer ce lieu de Saint-Denis, et puis nous aimons les petits théâtres, plus chaleureux ».

Alain FOULON



« Vivre en vrais professionnels du théâtre ».

« *Torouze* » : des échos dans de nombreux quotidiens régionaux et dans « *Libération* ».

